

deur et de gloire qui est l'inaltérable héritage de tous les fils de la France, sans distinction de rang et de parti.

“ Le Pape, l'Eglise, les âmes, avez-vous besoin que je vous rappelle ce que le P. Lacordaire a fait pour être, sans se démentir jamais, un enfant soumis vis-à-vis de la chaire infaillible, un ministre sans reproche par rapport au double dépôt de la foi et de la grâce, un serviteur plein de zèle et d'empressement pour instruire, consoler, purifier, réconcilier les égarés et les pécheurs ?

“ Les âmes ! Les âmes des jeunes gens, des enfants, — vos âmes, mes très chers amis, — est ce qu'il ne leur a pas sacrifié, comme saint Paul, lui-même et plus que lui-même, en donnant à Sorèze sa gloire et sa vie ?

“ Mais, tenez, Messieurs, voici que de la tombe la main du grand homme a fait un signe ! Voici que sa voix nous arrive sur une feuille jaunie, dérobée par la tempête et que ce beau jour nous rend. Ecoutez Lacordaire une fois encore.....

“ Oh ! père, arrêtez-vous ! Dieu vous a trop exaucé ! Je vois du sang sur la blanche tunique dont vous avez revêtu vos fils ! Et vous, l'homme du droit, de la justice, de la liberté sainte, vous avez donné, à l'hécatombe rédemptrice de 1871, vos glorieux enfants, le P. Bonard, le P. Captier et leurs compagnons. Répétez donc votre héroïque maxime : Le cœur peut mourir en tuant le corps. Je ne connais pour lui que cette fin, mais c'est la fin du combat par la victoire. Que vos os reposent en paix sous cette obscur caveau que vous avez choisi pour dernier oreiller ! Pour nous, nous vous demandons d'intercéder en notre faveur auprès de Dieu, et nous vous disons avec le poète :

Puis-que tu dois manquer à la sainte croisade,
Avant de nous quitter, donne-nous l'accablé ;
Notre cœur qui saibit, pressé contre le tien,
Devient plus français et surtout plus chrétien !
Et tu vivras encore pour les yeux de notre âme,
Et ton grand souvenir sera notre oriflamme ! ”

De chaleureux bravos font écho à ces belles paroles.
Un banquet a terminé la journée.

NOUVELLES RELIGIEUSES

On va bâtir à Londres un hôpital pour les Français. La première pierre en a été posée le 21 juillet. Quoique protestant, notre ambassadeur M. Waddington, qui présidait la cérémonie, a voulu appeler sur cette œuvre les bénédictions de l'Eglise catholique, et il avait invité pour cela S. Em. le cardinal Manning, archevêque de Westminster. Avant de réciter les formules liturgiques, l'illustre prélat anglais a prononcé un discours rempli de bons sentiments pour la France.